

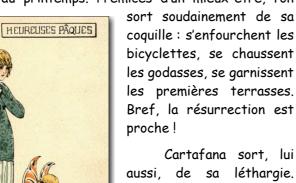
PERIODIQUE TRIMESTRIEL $10^{i\grave{e}me}$ année - FEVRIER 2007 - N° 36

: De L'Aut Côté 21 A - Rue des Brasseurs 7700 Mouscron - BELGIQUE

Editorial

Méli-mélo printanier

Ca y est, nous sortons de ce sacré bourbier d'hiver gorgé de grisaille, à l'extrême douceur. Celle-ci hâte par ailleurs bourgeonnement et premières floraisons, comme un appel pressant au printemps. Prémices d'un mieux-être, l'on



Cartafana sort, lui aussi, de sa léthargie.

Bourse et exposition d'octobre s'organisent, le banquet annuel est prévu

fin avril et le Canard Tafana, le 36^{ième} du nom, vous est parvenu. Mais "routine", outre cette notre club tient à mar-

quer le coup pour son... 11ème anniversaire! Ainsi, un apéritif-expo est prévu le dimanche 6 mai, de l'Aut'Côté, rue des Brasseurs. L'exposition sera axée sur ... "Hier et



l'Aut'Côté". Et puis, une carte-souvenir de "luxe" - un must pour les fanatiques d'originalités - sera réalisée et mise en vente par souscription. Enfin, notre site internet sera opérationnel dès avril prochain.

Allons, avec allant, allons de l'avant, Cartafana, de bien belles années, bien des projets nous attendent encore! Jacques HOSSEY







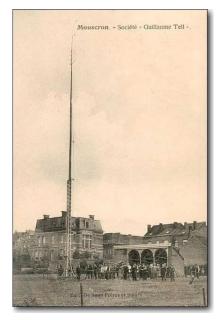
Sommaire

Editorial : Méli-mélo printanier	Ca vous dit quelque chose ?
Saint-Henri fête ses 70 ans 2-6	Agenda
Tournai Une ville détruite 6-7	Une information intéressante
Mise à jour des catalogues 8-9	Sauvés par Saint-Christophe! 12-13
La carte-mystère9	Insolites Correspondances
Contacts	Coup d'œil dans le rétroviseur 13-15
Vente aux enchères lors des réunions 10	Collections et collectionneurs
Des nouvelles de nos membres 10-11	Notre sponsor + Apéritif du club! 16

Le collège Technique Saint-Henri fête son 70 ième anniversaire!

Il y a 70 ans s'ouvrait à Mouscron une école catholique professionnelle de jour, aujourd'hui mieux connue sous l'appellation Collège Technique Saint-Henri. Petite histoire d'une grande école mouscronnoise.

Depuis quelques années déjà, les responsables catholiques, et Monseigneur LAMIROY plus par-



La société "Guillaume Tell" a quitté l'endroit en 1937.

vue de la rentrée de septembre. Malheureusement, une grève du bâtiment retarde le chantier. Qu'importe : la rentrée a bien lieu! 83 élèves (82 en 1ère et 1 en 2ième) sont inscrits dans les sections de mécanique, électricité, bois et tissage. Les cours se donnent durant trois mois à l'Ecole Professionnelle Libre de Courtrai, qui prête ses locaux. Matin et soir s'effectuent donc les navettes en autocar. Notons que dès cette année, 56

ticulièrement, souhaitaient fonder à Mouscron une école professionnelle de jour. En 1936, sous l'impulsion du principal du Collège Saint-Joseph, l'abbé J. VERSELE, secondé par M. Albert CA-RETTE, industriel directeur des Etablissements Motte et Cie, le projet prend forme. Un nouveau directeur est rapidement désigné en la personne de l'abbé Oscar VERKINDEREN, jusqu'alors surveillant au Collège Saint-Léo de Bruges. Ce dernier élit provisoirement domicile au 31, rue Léopold.

Nous sommes au début de l'année 1937. Une ASBL est rapidement constituée et se met en quête d'un terrain pour y construire la future école. La prairie entourant l'ancienne Maison Communale, Avenue Royale, sur laquelle se tient alors le tir à la perche, et que consent à vendre son propriétaire, M. Six, conviendra par-

faitement. Tandis que l'agréation provisoire est obtenue, ceci dès le mois de mai, plans et travaux des nouveaux ateliers s'élaborent activement, en



L'atelier de Victor, le tonnelier, a été démoli et incorporé dans les bâtiments. élèves sont inscrits aux cours du soir qui se donnent également à Courtrai, de 18 à 20 heures.

Une inauguration mémorable!

Malgré l'hiver qui se profile, les travaux s'achèvent fin 1937, et le 3 janvier 1938, à 8 H 30,



L'ancienne maison communale, devenue local des professeurs, a été abattue en 1959.

l'Ecole Professionnelle Saint-Henri, 50, Avenue Royale, ouvre ses portes! L'inauguration officielle de la nouvelle école, mémorable, a lieu le 18 juillet 1938. Une foule impressionnante assiste, ce jourlà, à l'emplacement de l'actuelle cour des grands, face aux nouveaux ateliers, à une messe d'actions de grâce. De nombreuses personnalités, locales et nationales, sont présentes: M. PHOLIEN, ministre de la Justice; Mgr LAMIROY, évêque de Bruges; M. BAELS, Gouverneur de Flandre Occidentale; M. Busschaert, notaire, ... Les discours se succèdent avant le banquet, servi dans les nouveaux locaux. Ensuite a lieu la remise des prix aux élèves lauréats. A 15 heures se succèdent salut solennel, conférence sur la question des

écoles (déjà à l'époque !!!) et enfin drame historique, « Viva Christo Rey », interprété par la troupe des "Compagnons de la Sainte Famille", du Tuquet.

Un essor sans pareil...

L'abbé Oscar VERKINDEREN (1906-1987) est donc le premier directeur de Saint-Henri. De-

vant le nombre croissant des élèves (de 87 en 1937-38 à 318 trois ans plus tard, en 40-41!), il fait construire un deuxième bâtiment en 1939, face à celui des ateliers, dans lequel il installe les classes. En mars 1943, l'école, réquisitionnée par les Allemands est utilisée comme boulangerie militaire. Le rez-de-chaussée de l'usine SA-TAVER (VANOUTRYVE) est mis à disposition des professeurs et élèves. Durant l'année 1944, une seule heure de cours est dispensée par semaine, le samedi, aux mois de mai et juin, ceci chez les Pères Rédemptoristes (1),





L'inauguration en 1939

dans la rue de Menin. Le retour à Saint-Henri s'opère en septembre de la même année.

En 1947, un nouveau bloc est construit, jouxtant celui des classes, destiné à l'internat ainsi qu'à la communauté des sœurs venues de Tielt. Ces dernières gèreront de maîtresse main l'entretien des bâtiments, la restauration et autres charges. Neuf ans plus tard, en 1956, un second étage est ajouté au bâtiment des classes. Enfin, en 1959, l'Ancienne Maison Communale, devenue local des professeurs, tenue par Célina, et contiguë à l'atelier de Victor, tonnelier, est abattue pour faire place à l'actuel bâtiment situé le long de l'Avenue Royale. Celui-ci est inauguré fin juin 1961.

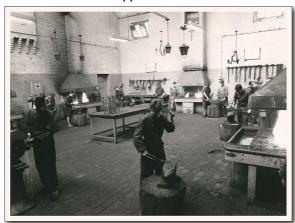
Côté sections, au fil des années, elles s'enrichissent, elles aussi :

1942 : section d'expression néerlandaise ;

1945 : subdivision en sections techniques et professionnelles ;

1952 : A2 électronique et formation du premier cycle complet d'humanités techniques dans la région ;

Au cours du soir : apparition des sections automobile, langue et comptabilité.



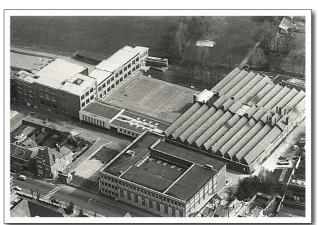


Le nombre d'élèves va croissant, pour atteindre 753 jeunes en 1962, année du départ de l'Abbé VERKINDEREN. Notons également l'apparition d'activités parascolaires : amicale des anciens (1955), fancy-fairs, véritables kermesses drainant des centaines de personnes (de 1956 à 1966), rallyes (années 60), fanfare (1959) (2), rencontres sportives.

Poursuite de l'œuvre...

En 1962, L'abbé Adrien DE JAEGERE prend le relais. Sous son directorat, un nouveau bâtiment abritant les bureaux administratifs et un auditorium, construit de 1964 à 1968, à l'allure résolument moderne, vient s'intercaler entre les ateliers et le bâtiment des classes et internat. La cour est désormais invisible de l'Avenue Royale. La population scolaire s'amplifie encore, pour atteindre 843 élèves en 1965-66 (dont 400 à l'internat!). et d'autres sections voient le jour : une A4 carrosserie en 1963, une A3 agriculture en 1967 (reprise du collège Saint-Joseph), un cours de mécanique des moteurs en 1970. Au niveau des activités parascolaires, en 1963-64 vient s'ajouter la création d'une





Ces deux vues permettent de voir l'évolution des bâtiments.

troupe de théâtre. Elèves et professeurs mettent sur pied plus d'une pièce, et les représentations s'échelonneront sur 4 à 5 années, attirant la foule à chaque fois.

Désigné inspecteur en 1972, l'abbé DE JAEGERE cède la place à l'abbé Raoul VAN DAMME, jusqu'alors professeur. Sous son directorat, en 1975, fusionneront les sections techniques des Dames de Marie et de Saint-Henri, introduisant la mixité. Sont également acquis : le parc séparant les Dames

de Marie et Saint-Henri et la "Maison Dubois" avec ses dépendances, où sera plus tard installé l'internat des jeunes. L'abbé VAN DAMME décédera inopinément en février 1981.

Place aux laïcs...

Au décès de l'abbé VAN DAMME, la direction du collège est confiée à plusieurs personnes, après deux "intérimaires" MM. VANAUTHEGEM et WILLE, qui assureront la direction durant quelques mois. Ainsi apparaît le premier degré autonome (1ères et 2ièmes années), dont le directeur devient M. Maurice HOMMEZ, ancien professeur de mathématique. La gestion des 2ième et 3ième degrés est





Parmi les activités parascolaires : organisation de fêtes avec participation de la fanfare.

attribuée à M. Joseph CARETTE, également directeur général. L'internat est laissé entre les mains de l'abbé COENE, tandis que l'abbé CHRISTIAENS devient responsable des cours du soir. Tous deux seront les derniers religieux de l'école... En 1985, M. Jean-Paul PLATEVOET, ancien professeur du Collège Saint-Marie, qui avait entre temps remplacé l'abbé CHRISTIAENS, est nommé en lieu et place de M. CARETTE, appelé à d'autres fonctions. M. HOMMEZ assurera ensuite les responsabilités de directeur du 1^{er} degré. Ce dernier, devenu directeur général, décédera en avril 1991. Lui succédera au 1^{er} degré M. LEPOUTRE qui sera directeur des 2^{ième} et 3^{ième} degré et directeur général, secondé par M. MINNAERT.

En 1998, M. Alain BONTE prend le relais au 1^{er} degré.

Quant aux cours du soir, MM. BOUR-GOIS, puis VANIENELGHEM succèdent au directorat de M. PLATEVOET.

Notons qu'entre temps naît le CEFA (3), enseignement à horaire réduit, permettant aux jeunes de 15 ans et plus d'accéder aux entreprises, plusieurs jours par semaine.

Deux nouveaux bâtiments (l'un destiné à des ateliers, classes, salle de gymnastique et l'autre au CEFA) sont construits en 1996 et en 1999 du côté de la rue de la Paix.



C'est ici que se sont tenues les premières bourses de Cartafana. La manifestation a bien évolué!

Aujourd'hui, tandis que M. BONTE assume depuis peu la direction des 2^{ième} et 3^{ième} degrés, remplaçant M. MINNAERT, c'est à nouveau un professeur de mathématique, M. Xavier NEF qui prend les rennes du 1^{er} degré.

Le Collège Technique Saint-Henri, fort de 2.356 élèves (353 au 1^{er} degré - 844 aux 2^{ième} et 3^{ième} degrés - 186 au CEFA - 411 en promotion sociale à Mouscron - 562 en promotion sociale à Tournai) après 70 années d'existence, est toujours bien présent, mais quelle évolution, tant dans les bâtiments que ses structures et directorats!...

- (1) Alors situés en lieu et place de l'ancien "Sarma".
- (2) Celle-ci se produira pour la 1^{ère} fois lors de la fancy-fair de 1959, lors du pèlerinage à la Marlière, de la proclamation des prix,...
- (3) Le CEFA signifie "Centre d'Education et de Formation par Alternance".

Jacques HOSSEY

Tournai ... Une ville détruite

Déjà rudement touchée par les conséquences de la première guerre mondiale, Tournai a connu en 1940 l'une des pages les plus terribles de son histoire.

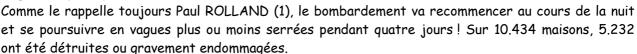
Comme l'écrira Paul ROLLAND dans son "Histoire de Tournai" (1) ce fut pour cette charmante cité "l'anéantissement de milliers d'habitations et de trésors irremplaçables d'art et d'histoire". Parmi ces trésors brûlés, citons une lettre transcrite dans le registre des métiers en 1429, écrite par

Jeanne d'Arc et qualifiant les Tournaisiens de "gentilz loiaux Franchois", les invitant à assister à Reims au couronnement du roi Charles VII.

Un cataclysme:

Le 16 mai 1940, vers 15 h 25 précisément, la Luftwaffe attaque la ville, sans défense, dans laquelle par ailleurs avaient été recueillis un nombre considérable de réfugiés qui venaient de l'est.

Des bombes explosives et incendiaires sont larguées principalement sur le centre-ville.



Les monuments publics ont aussi payé un très lourd tribut au cataclysme.



Les raisons :

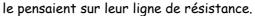
Paul ROLLAND (1) s'interroge sur les raisons précises pour lesquelles les Allemands ont organisé ce massacre. "L'explication, dit-il, qui invoque la nécessité de bloquer les ponts de l'Escaut sur la route Lille-Bruxelles ne tient guère, vu que les principaux ponts fixes, le pont Delwart et le pont Soyer assurant sans interruption la circulation interurbaine n'ont même pas été visés."

Cela dit, il faut bien se rappeler que ceci correspondait aux objectifs poursuivis par Hitler

dans le cadre d'une guerre-éclair. Il fallait frapper les esprits. Après la capitulation de la Hollande, il



s'agissait de montrer aux Français que la vague allemande n'irait point s'écraser aussi facilement qu'ils





Après cette catastrophe, et comme le dit Michel VOITURIER (2), il faut s'atteler au déblayage des décombres et des rues. Ce qui ne sera terminé qu'à la fin du mois d'août. Il faut débloquer l'Escaut, où la navigation est entravée par les débris de l'arche centrale du Pont des Trous dynamitée par les Anglais pour raisons stratégiques. Il faut réanimer le commerce local en construisant sur la grand-place 52 pavillons. Une grand-place qui, même après les années d'occupation, mettra

de nombreuses années avant de retrouver son visage d'antan!

Et enfin, la liberation!

Le dimanche 3 septembre 1944, à six heures, les Alliés abordent Tournai, chaussée de Douai. Suivons rapidement, toujours avec Michel VOITURIER (2), le cours exact des événements.

7 h 45 : ils arrivent aussi par la chaussée de Lille.

7 h 55 : des autos canadiennes patrouillent en ville (...) des tirailleurs isolés sont neutralisés par

les résistants qui commencent à faire la chasse aux collaborateurs

9 h : des drapeaux sortent de partout.

C'est la liesse. C'est la fête.

Au terme de quatre années d'une vie morne, difficile et tragique, Tournai sera donc la première ville belge délivrée par les Anglais.

Pourtant, il ne faut pas oublier que cette libération a connu également certains revers, quelques mois plus tôt, en mai, quand l'aviation



alliée forcée de désorganiser le passage du chemin de fer doit porter ses coups sur le quartier de la gare... Résultat : 156 maisons détruites et 2247 plus ou moins lourdement atteintes.

Iconographie:

<u>Document 1</u>: De la rue de l'Yser, qui relie la grand-place aux "Quatre coins St-Jacques", il ne reste vraiment plus grand chose! (L'Edition Belge, 44, rue de l'Automne, Bruxelles)

<u>Document 2</u>: La Cathédrale, "miraculeusement préservée", quoique tout de même fort endommagée, domine un paysage ravagé. (Photo C. NORTIER, Tournai. Ed. Nels)

Document 3: Et pourtant, la vie continue. Ici, sur le Quai des Poissonsceaux. (Edit. E.L. Tournai. Nels)

<u>Document 4</u>: Une pièce rare. Cette carte a été réalisée en 1950. Il s'agit d'un "souvenir de la libération par les Britanniques se dirigeant vers Tournai." Réalisée par les éditions Cart'Art, elle est flanquée ici d'un beau timbre tout spécialement conçu pour la circonstance.

Didier DECLERCQ Le Brasier

- (1) Paul ROLLAND, Histoire de Tournai, Casterman 1956, pp 333-336.
- (2) Michel VOITURIER, Tournai à cœur ouvert, Duculot 1978, pp 189-192.

Mise à jour des catalogues

Souvenez-vous des premières réunions du club Cartafana. Nous nous retrouvions à l'ancienne piscine de la rue Roger SALENGRO. La convocation la plus ancienne annonçait une rencontre d'information et de contact le samedi 27 avril 1996. Nous avons fait du chemin depuis...

Dès le départ nous avions envisagé de créer un catalogue général qui reprendrait toutes les cartes connues de Mouscron et de Luingne. Quelques-uns d'entre nous avaient déjà leurs propres listes et un premier essai avait été tenté à partir de la collection d'Emile COUSSEMENT.

Il fallait maintenant parfaire et compléter l'œuvre de départ en y associant les cartes d'autres collectionneurs. A chaque réunion, plusieurs séries étaient étudiées et mises à jour. Prudents, nous indiquions à l'époque qu'il s'agissait des cartes connues. Les listes n'étaient pas exhaustives et les dates étaient, elles aussi, sujettes à modifications en fonction des documents trouvés. Parallèlement se mettait en place un travail de numérisation : toutes les cartes étaient copiées.

Peu à peu s'est installée l'idée de marquer d'une pierre blanche le centième anniversaire de l'édition de la première carte postale de notre cité. L'événement fut remarquable et reste encore dans toutes nos mémoires. Nous avions, pour l'occasion, organisé une superbe exposition. La publication d'un livre, la gravure d'un CD-ROM et l'impression de catalogues techniques complétaient l'ensemble.

Notre but était de continuer notre quête et rassembler, à terme, toutes les cartes de l'entité. C'est ainsi que, reprenant notre bâton de pèlerin, nous nous sommes arrêtés à Herseaux, la commune aux trois clochers, où grâce à la collaboration amicale et spontanée des collectionneurs locaux nous avons pu élaborer en 2001 un deuxième catalogue doublé d'un CD-ROM.

Poursuivant notre chemin, nous nous sommes rendus à Dottignies, dernière étape de notre périple. Les membres de Cartafana ont collaboré efficacement à la réalisation du dernier volet d'un triptyque dont les premières touches furent esquissées huit années auparavant. Les collectionneurs de la "Cité de la main" ont pris une part active en ouvrant largement leurs albums. En 2004, le dernier catalogue était imprimé et un CD-ROM en constituait l'illustration.

L'exposition de 2005 consacrée au commerce et à l'industrie dans la région fut un complément très riche aux renseignements que nous possédions déjà. Ce fut pour Cartafana une nouvelle occasion d'imprimer un livre et de proposer un DVD reprenant l'ensemble des documents.

Mais, nous le savons, les cartes postales n'ont pas fait l'objet de catalogues officiels à l'occasion de leur mise sur le marché. C'est donc patiemment que nous devons compléter nos "séries" en fonction des trouvailles des uns et des autres. La quête se poursuit et les mises à jour, heureusement informatisées, se font régulièrement en fonction des découvertes.

Certains nous ont déjà demandé si on prévoyait l'édition de nouveaux catalogues car il est évident que ceux qui ont été imprimés sont incomplets à ce jour. A l'heure de la démocratisation des supports informatiques je crois qu'il ne serait pas raisonnable de sortir des versions "papier" qui, de toute façon, seraient rapidement dépassées. L'investissement en heures de travail est important : imprimer d'abord un répertoire complet (pour Mouscron : 250 pages), le reproduire en plusieurs exemplaires et le relier. Le coût, quant à lui, n'est pas négligeable non plus.

La solution de la gravure sur CD ou DVD est bien plus rapide et moins onéreuse (il existe même des supports réinscriptibles qui, comme nos anciens tableaux noirs, peuvent être effacés et réutilisés). Le seul inconvénient est que, à l'inverse de la version "papier", on ne peut les emporter dans les bourses à moins de posséder un ordinateur portable. Mais ceci n'est pas gênant car si une carte ne se trouve pas au catalogue c'est soit qu'on ne la possède pas, soit qu'elle n'est pas encore connue. Dans les deux cas on peut donc se la procurer!

Je tiens personnellement à jour toutes les modifications qu'on me signale (tant en <u>listes</u> qu'en <u>dates</u> et en <u>copies</u> numérisées). Ceux qui ne savent pas situer une carte dans une série peuvent toujours me contacter. Je peux aussi fournir les <u>catalogues</u> partiels ou complets¹ mis à jour ainsi que leurs <u>illustrations</u> (cartes copiées). En fonction de l'importance des renseignements, ceci peut se faire par mail, par téléchargement à partir d'un site d'hébergement sur Internet (solutions simples, rapides et gratuites), soit par gravure de CD ou DVD. Il suffit de me contacter ou de m'envoyer un courriel. Je reste à votre disposition.

On notera qu'à partir d'un support informatique il est toujours possible de sortir une version "papier". Il n'est pas nécessaire d'imprimer l'ensemble ; il suffit de comparer les catalogues actualisés à ceux qui ont déjà été édités pour ne sortir que les pages qui ont été effectivement modifiées.

<u>Dernières nouvelles</u> !!! Le site Internet du club Cartafana se met doucement en place. Notre Webmaster a déjà mis en ligne une version d'évaluation qui ne demande qu'à se peaufiner. On y trouvera notamment les catalogues complets mis à jour. Un grand merci à notre ami Michaël.

Bernard CALLENS

La carte-mystère

Volailles, bestiaux et chevaux arpentèrent depuis des lustres mon sol baigné de fontaines, de ruisseaux et d'étangs à l'ombre des briqueteries. Que d'eau donc, bénite même, au chevet de cette église un peu bizarre, qui date de 1872.

Autrefois, une partie de la commune appartenait aux châtelains de la capitale, même si la sei-

gneurie fut aussi la propriété d'une noble dame de la famille de MERODE, la plus ancienne chanoinesse de la cité du Doudou.

Je crois qu'un jour Alphonse a dû passer par là quand il a écrit "l'année à peine a fini sa carrière, et près des flots chéris qu'elle devait revoir, regarde, je viens seul m'asseoir sur cette pierre où tu la vis s'asseoir".

En tout cas, tous les gens qui avaient un joli compte en banque prenaient plaisir à passer par chez moi. Un peu comme nos amis français à Deau-



ville. J'ai connu quelqu'un qui, en 1953, a eu l'honneur de résider dans la somptueuse villa qui appartenait à la sœur du ministre PHOLIEN! Qui suis-je ? Bonne recherche!

Date limite pour les réponses (sur carte mouscronnoise ou régionale) : le <u>vendredi 20/04/2007</u>. Le gagnant sera tiré au sort au cours de la réunion de mai. N. B. Lors du dernier concours, il fallait trouver <u>Frasnes-lez-Buissenal</u>.

Didier DECLERCQ

Contacts

Voici, par ordre alphabétique, les coordonnées de l'équipe de rédaction et d'impression :

- CALLENS Bernard (mise en page) 🖀 056 346 113 e-mail: bernardcallens@yahoo.fr

- DECLERCQ Didier (trésorier) 🖀 056 347 732 e-mail : didier.declercq@belgacom.net

- HOSSEY Jacques (président) 🖀 056 348 284 e-mail : jacossey@hotmail.com

¹ En raison de leur spécificité, les séries suivantes n'ont pas été cataloguées : n° 100 (cartes de ser vice), n° 117 (cartes de fantaisie), n° 150 (cartes privée s) et n° 200 (photos cartes).

Vente aux enchères lors des réunions

Lors de la dernière réunion, nous avons lancé une mise aux enchères d'objets de collection proposés par les membres. C'est André DELECLUSE qui est à la base de cette initiative et qui a accepté de l'organiser. Pour cette première fois une dizaine de lots avaient été mis en vente. Exposés sur une table et numérotés, ils pouvaient être consultés à loisir en première partie de réunion. Ils ont tous trouvé preneur. Il faut dire que Jacques était parfait dans le rôle de commissaire-priseur. Cela a quelque peu pimenté la soirée et créé une bonne ambiance. Ce fut l'occasion de faire entrer ± 15 euros dans la caisse de l'association.

Lors de la précédente réunion, Bernard, notre secrétaire, avait expliqué le déroulement de ces enchères. Nous en rappelons ici les modalités et le règlement général.

- La mise à prix est de 2 € pour tous les lots quels qu'ils soient.
- En cas de vente : une somme 10 % du prix de vente final sera perçue pour le club, le reste sera donné au vendeur.
- Si une carte ne trouve pas acquéreur, le vendeur sera tenu de verser 0,20 € comme s'il avait acheté celle-ci au prix minima.
- Si un propriétaire trouve que sa carte ou document ne monte pas assez à son gré, il est libre de surenchérir sur sa propre carte; mais il devient donc acheteur et il lui sera retiré 10 % de la vente.
- Nul ne doit savoir qui est le vendeur d'un lot, ni s'il renchérit sur son propre lot.
- Les pas d'enchères (montants de surenchère) sont les suivants : moins de 10 € : minimum de 0,20 € ;
 à partir de 10 € : minimum de 0,50 €.
- Les objets doivent être remis à la réunion précédente ou au plus tard 15 jours avant la vente à Jacques HOSSEY ou à André DELECLUSE.
- Un maximum de 25 lots serait une bonne mesure avec une limite de 5 lots par vendeur, cela afin de ne pas lasser les membres. Pour les premières ventes, si trop de lots sont présentés, le club se réserve le droit de restreindre le nombre de 5 par vendeur et le surplus serait reporté à la réunion suivante
- A la fin de la vente, les acheteurs paient leur(s) lot(s). On consacre une dizaine de minutes pour faire les comptes. André se charge de rétribuer les vendeurs et de verser 10 % du total au club.

Des nouvelles de nos membres

Bernard VAN SIMAEYS et son épouse sont à nouveau grand-parents. Une petite fille est née le 1^{er} février dernier chez leur fils Jean-Christophe et son épouse Christelle qui habitent à Rebaix. Elle porte le doux prénom de Elsa.

Le mercredi 14 février dernier, <u>Robert COEMAN</u> a été mis à l'honneur dans le quotidien "Nord Eclair". Photo à l'appui, on y explique que notre homme, âgé de 83 ans, est le doyen du club Cartafana.

Sa vocation de collectionneur est née lorsqu'il avait 10 ans. A l'époque, il chinait les timbres et les échangeait avec ses copains dans la cour de récréation. Dès 1938, il fréquente le Cercle Philatélique Mouscronnois qui l'aide à compléter sa collection pour en arriver à posséder aujourd'hui absolument tout ce qui concerne la Belgique. Il a aussi rassemblé la bagatelle de 150.000 bagues de cigares et bien d'autres petites merveilles.

Son implication dans le club Cartafana lui permet d'élargir ses connaissances en matière de folklore et d'histoire locale. A ce jour, il détient quelque 1.600 cartes postales. Le journaliste qui a composé l'article, insiste sur sa jovialité et sa gentillesse. C'est aussi ce que nous retenons de Robert. Apprécié de tous, nous le remercions au passage pour sa grande disponibilité.



Raphaëlla, l'épouse de Francis SAMYN, a subi une opération au dos en octobre dernier. Malheureusement, à la fin du mois de décembre, suite à un malaise, elle est tombée et s'est fracturée une vertèbre. Après un séjour d'une quinzaine de jours en clinique, elle a pu rentrer à la maison. Elle porte un corset et marche encore difficilement. En ce début du mois de mars, elle pourra enfin enlever ce corset. Nous espérons qu'elle fera des progrès et qu'à l'arrivée des beaux jours elle pourra doucement commencer à faire quelques petites balades à l'extérieur. Nous lui souhaitons beaucoup de courage et en profitons pour la remercier pour l'aide qu'elle nous a apportée. On pouvait toujours compter sur elle pour nous aider ou pour tenir une permanence lors de nos manifestations.

<u>Michel MOLLY</u> a dû subir une intervention chirurgicale au cours de mois de février. Nous lui souhaitons un bon rétablissement.

Ca vous dit quelque chose?





Voici deux photo-cartes qui seraient mouscronnoises...

La vue de gauche (n° 74) était un estaminet. Le nom (au-dessus de la porte) semble être "Au Soleil couchant". Cha ch'rôt vrémint d'Mouscron ?

Si ça vous dit, merci de contacter Jacques HOSSEY (056.34.82.84)

<u>Agenda</u>

- Prochaines réunions en 2007 : les mardis 20/03, 15/05, 18/09 et 20/11 à 19 heures.
- Notre banquet est prévu pour le vendredi 27/04/2007. Des informations supplémentaires (lieu, menu) seront communiquées au cours de la prochaine réunion.
- Apéritif du club à l'occasion de son $10^{ième}$ anniversaire : le 06/05/2007 (voir en dernière page).
- Notre bourse annuelle se tiendra le samedi 13/10/2007 dans la salle jaune du Centr'Expo.

Une information intéressante au dos d'une carte

Nous ne possédons pas beaucoup d'informations sur les cartes postales anciennes. La plupart des imprimeurs et éditeurs ont fermé leurs portes. Seule subsiste la maison Nels. Sa production a été classée, archivée et mise en lieu sûr. Impossible d'y accéder. Pourtant il serait intéressant de posséder des listes complètes et de connaître les tirages et les prix pratiqués à l'époque.

Nous avons pu glaner une information intéressante sur une carte bleue "SBP" (Société Anonyme Belge de Phototypie à Bruxelles). Ces cartes de grande qualité sont très recherchées par les collectionneurs. En ce qui concerne Mouscron, les trois éditions SBP, toutes numérotées, ont été regroupées dans la série 11. La version bleue, la plus belle incontestablement, date de 1907.



© Carte Postale.				
Grrespondance	Adresse			
M A l'approche de la saison des voyages, nous avons l'avantage de vous informer que nous avons toujours en magasin un assortiment de vues différentes de vorre localité. Afous fournissons ces vues par petite quantité, éest à dire minima 25 cartes de chaque sue, à raison de fr. 2.50 le cent. L'exécution soignée de ces cartes ainsi que de prix modéré auxquelles elles sont vendues hous font espèrer, M., d'être honoré de vos dordres. Conditions spéciales pour fortes quantités				

La carte qui est représentée ici est un spécimen publicitaire que l'imprimeur SBP faisait parvenir aux revendeurs. Le texte imprimé au verso est riche en renseignements ; nous le reproduisons in extenso ci-dessous.

M

A l'approche de la saison des voyages, nous avons l'avantage de vous informer que nous avons toujours en magasin un assortiment de vues différentes de votre localité.

Nous fournissons ces vues par petite quantité, c'est à dire minima 25 cartes de chaque vue à raison de fr. 2.50 le cent.

L'exécution soignée de ces cartes ainsi que le prix modéré auxquelles elles sont vendues nous font espérer, M., d'être honoré de vos ordres.

Conditions spéciales pour fortes quantités

Bernard CALLENS

Sauvés par Saint-Christophe!

M. Michel VANNESTE, un de nos abonnés, a retrouvé dans ses archives familiales un document en parfait état, ce qui n'est pas le cas de l'automobile présentée sur la carte!

Il s'agit d'une vue de l' "Auto brisée par un train, à un passage à niveau non muni de barrières, le 15 septembre 1920". Les deux occupants de la voiture, qui sont sortis indemnes de l'accident, n'étaient autres que ... M. l'abbé THUAULT, directeur... de



l'Archiconfrérie de St-Christophe-le-Jajolet (dans l'Orne), et le secrétaire de l'œuvre!

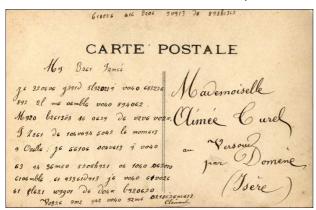


Pour la petite histoire, Saint-Christophe-de-Jajolet, petit village de 236 habitants, dans l'Orne, est le centre mondial de l'association spirituelle de Saint-Christophe. Cette association a été érigée en 1912, par le Pape Pie X. Elle a pour but de mettre sous la protection spéciale de Saint-Christophe les automobilistes, les voyageurs "sur terre, sur mer et dans les airs" et de leur obtenir de Dieu les grâces de la Foi, de l'Espérance et de la Charité... en même temps que celle, si nécessaire à notre époque, de la Prudence. Alors, si ça vous dit, pour 15 €, vous pouvez faire partie de l'association ... à perpétuité! Un pèlerinage (comme il en existe encore un de nos jours, en juin, à Herseaux!) est organisé le dernier dimanche de juillet et le premier dimanche d'octobre.

Voilà un document d'un insolite pour le moins ... écrasant!

Insolites correspondances.

Pierre VANZEVEREN nous a fait parvenir deux documents-textes pour notre rubrique.





Le premier est un message codé (souvenez-vous... Dans le temps, nous vous avions montré une carte avec message en "sténo") combinant lettres et chiffres, envoyé par un certain Clément à Mlle Aimée TUREL. Un peu de perspicacité et vous trouverez!

Le second document nous démontre que lai praublaim dort taugraf neu datt pa dôgourdwi...





L'idée de comparer une photographie ancienne avec une vue récente n'est pas neuve. Au lendemain de la première guerre déjà, deux grands imprimeurs (NELS et DESAIX) éditaient des carnets de cartes postales où l'on pouvoir voir côte à côte deux clichés pris au même endroit : l'un datait d'avant la guerre, l'autre avait été réalisé après les bombardements. De nombreuses images comparées ont ainsi été faites dans la région d'Ypres ou de Kemmel.

Régulièrement, lors d'articles historiques ou de chroniques régionales, on présente ainsi des images anciennes et récentes. Ceci nous permet d'observer les modifications apportées à une rue, de visualiser l'évolution d'une école ou d'un autre bâtiment public ou de constater qu'un paysage, autrefois champê-

tre, s'est mué en site commercial ou en zone industrielle.

Months-Leux Douane Belge.

Avant l'apparition de la photographie on travaillait à l'aide de dessins, de plans, de relevés ou de maquettes. C'est toujours le même concept qui est utilisé aujourd'hui; seules les techniques ont changé. On utilisera maintenant des hologrammes (pour les statues), les reconstitutions en trois dimensions pilotées par ordinateur (grottes préhistoriques de Lascaux), les techniques d'avantgarde pour présenter, en son et lumière, les col-

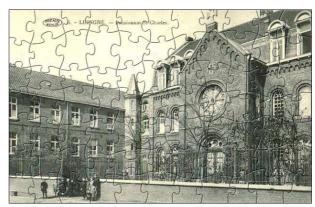
lections d'un musée (In Flanders Field à Ypres).

Que dire des images d'archives audiovisuelles chargées d'émotion que les médias sortent à l'occasion des grands anniversaires : guerres ou événements sportifs importants (tour de France, grandes rencontres de football, compétitions d'athlétisme, de tennis, de ski, ...).

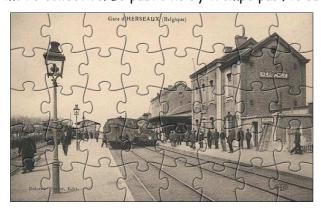
Mais le moyen le plus simple reste le sujet fixé sur pellicule. A Mouscron, deux jeunes profes-

seurs, dont notre président, signaient à l'époque une rubrique "Hier-Aujourd'hui" dans la revue Terroir. L'appareil photo à l'épaule, ils partaient en campagne après avoir repéré quelques vues caractéristiques dans les collection du Musée de Folklore.

L'idée fut reprise plus tard par le quotidien "Nord Eclair". Après une première série d'articles réalisés entre 1998 et 2001 par un journaliste, notre ami Jacques a pris le relais. Les articles sont maintenant plus fouillés car une longue chro-



nique complète les supports visuels. Notre auteur ne se contente pas de consulter les documents du musée, il affine ses informations en passant aux archives de Mouscron et agrémente le tout à l'aide d'anecdotes que lui communiquent les anciens. Ces témoignages sont précieux pour ce travail de mémoire collective. Le public ne s'y trompe pas ; le succès est au rendez-vous car chacun aime retrouver



les traces de sa jeunesse. Nos expositions de 1999 (Centenaire de la Carte Postale) et de 2005 (100 ans de commerce et d'industrie) en sont des exemples. C'est d'ailleurs dans le même ordre d'idées que notre club a sorti en 1999 une série de cartes montrant des vues anciennes et actuelles de différents coins de notre ville.

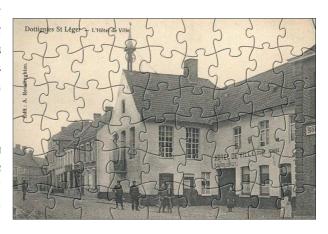
Plus récemment, nous avons constaté qu'il était possible aussi de travailler à l'aide de puzzles. Chacun connaît ces cartes postales que l'on trouve dans les endroits touristiques. Une vue est

prédécoupée en puzzle. On inscrit un texte au dos et ensuite on sépare toutes les pièces pour les glisser dans une enveloppe. Le destinataire doit ensuite reconstituer le tout pour retrouver à la fois l'image reproduite au recto et le texte inscrit au verso.

Dernièrement, j'ai pu voir une autre manière de travailler façon "puzzle". Dans un magasin de jouets étaient présentés des puzzles en double face. Ils représentaient des artères de grandes villes de Grande-Bretagne et des paysages typiques de ce pays au format 70×50 cm. Ce grand fabricant de jeux², spécialisé dans les puzzles, avait même réalisé ses boîtes (dessus et dessous) avec deux

photos du style "Hier et aujourd'hui". L'enfant peut donc reconstituer au choix une des deux scènes : la photo ancienne (en noir et blanc) ou la récente (en couleurs). Il lui suffit ensuite de retourner son œuvre (en la plaçant en sandwich entre deux cartons) pour découvrir l'autre vue! Il fallait y penser.

Ce serait peut-être une idée à creuser au sein de notre club. Un puzzle double face avec des vues anciennes et actuelles de notre cité, pourquoi pas ? Nos chérubins pourraient découvrir l'évolution de leur environnement tout en s'amusant.



Nous vous présentons, en illustration et à titre purement indicatif, une carte de chaque commune de notre entité découpée en puzzle. Pas mal non? Ne vous précipitez pas sur les ciseaux pour découper vos cartes postales anciennes! Nous vous conseillons quand même, si vous le faites, de prendre la précaution de travailler avec des photocopies...

Bernard CALLENS

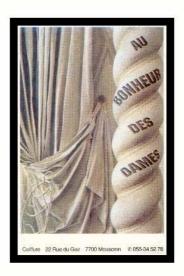
Collections et collectionneurs - Complément

Collections	Collectionneurs	Descriptions
Glacimiraphilie	Glacimiraphiliste	Miroirs
Grevasaphilie	Grevasaphile	Pots en grès
Gustiferophilie	Gustiferophile	Boîtes alimentaires publicitaires
Harpanphilie	Harpanphiliste	Harpons
Haubitophilie	Haubitophiliste	Obus
Helixophilie	Helixophile	Escargots
Incudinophilie	Incudinophiliste	Enclumes
Infulaphilie	Infulaphiliste	Cigares
Inrophilie	Inrophiliste	Boîtes japonaises (Netsukès)
Instrumusaphilie	Instrumusaphile	Instruments de musique
Jetonecaddiphilie	Jetonecaddiphile	Jetons de caddies
Jocudexterophilie	Jocudexterophile	Jeux d'adresse et de patience
Kaloseidoskopeinophilie	Kaloseidoskopeinophile	Kaléidoscopes
Kepiphilie	Kepiphile	Képis
Kophibizuphilie	Kophibizuphile	Coffrets à bijoux
Krukalicophilie	Krukalicophile	Cruchons à liqueur
Kufiaphilie	Kufiaphiliste	Coiffes
Kuprephilie	Kuprephiliste	Hachoirs
Kuzetophilie	Kuzetophile	Cousettes
Laminarasophilie	Laminarasophile	Lames de rasoirs
Logophilie	Logophile	Logos

² Puzzle - Past & Present - Falcon Games Limited - Travellers Lane, Hatfield - Herts, AL9 75 D - England

anard ag

Notre sponsor



Salon de coiffure

Au Bonheur des Dames

Rue du Gaz, 22 7700 Mouscron

Tél: 056 345 276

L'apéritif du club

Les cartes en prévente sont disponibles!

Club Cartafana

Apéro du

10° anniversaire

Le dimanche
6 mai 2007

Bienvenue!

De l'Aut' Côté

Rue des Brasseurs

7700 Mouscron

Le calendrier des bourses

CARTE EN PREVENTE - VALEUR : 0,60 €

Par manque de place, nous n'avons pas pu insérer notre rubrique "Pour vos chasses" dans la présente revue. Les habitués connaissent déjà les dates des grands rendez-vous classiques (Bruxelles, Charleroi,...) car ils se procurent régulièrement les affichettes qui sont mises à leur disposition lors de ces manifestations.

Ceux qui désirent des renseignements les trouveront dans les revues de collectionneurs ou peuvent contacter le club qui se fera un plaisir de leur apporter les informations dont il dispose.

